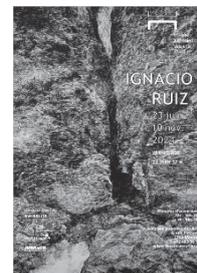




musée
jurassien
des arts
moutier

Communiqué de presse



Ignacio Ruiz

Exposition 23 juin - 10 novembre 2024

Vernissage samedi 22 juin 2024, à 17 heures

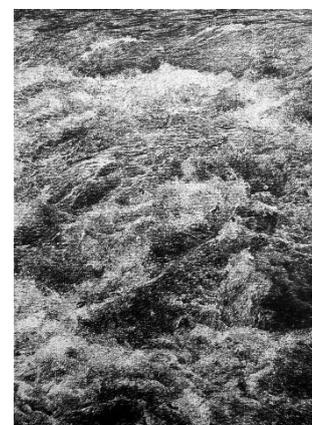
Ignacio Ruiz a inlassablement traduit au fusain les éléments naturels dans leur essence : fluidité mouvante de l'eau, galbe de la roche ou frémissement des feuillages. Loin du point de vue distant qui caractérise le paysage traditionnel, ses plans rapprochés invitent à s'immerger dans la texture de notre environnement et celle, veloutée, du fusain. Oscillant entre réalisme saisissant et imaginaire, l'artiste, malheureusement disparu l'an passé, a créé un œuvre hors du temps.

La majorité des œuvres exposées est entrée récemment dans la collection du musée, grâce à un généreux don de la fille de l'artiste, Raphaële Ruiz. Dans la grande salle du musée, l'eau et ses ressacs, son écume, sa fluidité mouvante répond au tissu dense et vibrant du feuillage d'une forêt impénétrable ou à l'architecture rocheuse des gorges, à la fois rugueuse et souplement galbée.

S'appuyant sur des photographies prises sur le motif, Ignacio Ruiz a transcrit au fusain sur papier, ou sur toile en l'imbibant d'huile, son interprétation de ces éléments naturels. Une pratique qui interdit le repentir et se réduit au noir sur blanc, parfois légèrement teinté de pastel. Comme l'a souligné Jean-Pierre Girod :

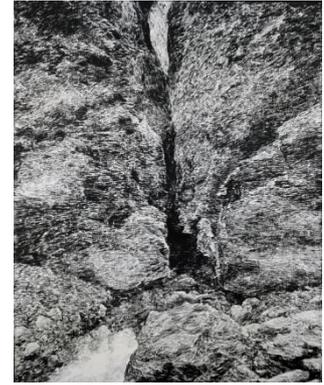


Titre inconnu [Eau], 2000,
fusain sur papier



Titre inconnu [Eau], non
daté, fusain sur papier

« À première vue, le rendu est presque photographique, mais il se passe autre chose, l'abolition de toute distance entre le thème et son image. Un regard scientifique servi par une sensibilité artistique aigüe permet au peintre de fouiller le détail tout en faisant du résultat final une synthèse vivante de ses observations, contemplations plutôt, débarrassée des froideurs d'une approche exclusivement réaliste comme des approximations qu'autoriserait une vision romantique. On parlera plus volontiers d'une immersion au cœur de la nature que du rendu de son spectacle ».



Titre inconnu [Gorge et rivière], non daté, fusain et huile sur toile

Vues à distance, ces œuvres font preuve de ce réalisme vivant et vibrant, tandis qu'une vision rapprochée permet de se plonger dans le velouté du fusain, parfois estompé, rythmé par la texture de la toile ou du papier.

Des œuvres de jeunesse, vues d'atelier ou portrait du fils de l'artiste, viennent compléter l'exposition.



Titre inconnu, non daté, fusain sur papier



Titre inconnu [Forêt], non daté, fusain sur papier



Philippe, non daté [vers 1980], fusain sur papier

FLEURS – de la collection

Exposition 23 juin - 10 novembre 2024

Vernissage samedi 22 juin 2024, à 17 heures

Les fleurs sont porteuses d'un langage universel, souvent symboles de vie et de beauté, mais également associées à la mort, l'impermanence des choses et le passage du temps. Cette dualité a toujours fasciné les artistes et ce thème classique se retrouve naturellement dans les collections du MJA.

L'exposition explore la thématique en présentant des bouquets, des natures mortes ou des motifs floraux, mais aussi des portraits féminins accompagnés de fleurs ou des œuvres plus symboliques évoquant l'absence et la finitude du vivant. Bon nombre d'œuvres sont montrées pour la première fois – récemment acquises ou jamais exposées.

FLEURS – de la collection occupe les deux étages de la partie historique du musée – la villa dite « Bechler », ancienne demeure de l'industriel Prévôtois André Bechler. Un écrin tout trouvé pour exposer des collections intimement liées à l'histoire de la ville de Moutier et à celle du Club jurassien des Arts à l'origine du musée et de sa collection.

Les quelque 80 œuvres sélectionnées, essentiellement des peintures et des estampes, ont toutes été réalisées durant les 100 dernières années par une quarantaine d'artistes issues majoritairement des cantons du Jura et de Berne.

Le 1^{er} étage de la Villa est consacré aux fleurs dans toute leur splendeur, une profusion de couleurs et de formes avec un accrochage abondant – deux larges parois sont recouvertes de bouquets de styles, de couleurs et de techniques différentes : tournesol, géranium, fleurs des champs, tulipe, jacinthes, dahlias, roses trémières ou marguerites. Charles Robert, frère de Max Robert, fondateur du Club jurassien des Art, a peint ces dernières. Son bouquet de fleurs blanches délicates trône dans un vase foncé se détachant d'un fond orange vif. Une marguerite fanée est tombée au sol.

La thématique des fleurs et de la féminité est évoquée à travers plusieurs portraits de femme ou de jeune fille. Nelly Bechler, fille d'André Bechler ayant habité la villa, est représentée à deux âges différents. Adulte elle est assise à son piano, à côté d'un bouquet de rose. Enfant, elle est entourée de capucines et observe le visiteur dès son entrée dans la salle.



Jean-Francois Comment (1919-2002), *Fleur d'Azur*, 1994, huile sur toile, 72 x 61 cm



Charles Robert (1912-1948), *Marguerites*, 1940, huile sur toile, 83 x 68 cm



Jean Philippe Edouard Robert (1881-1930), *Portrait de Nelly Bechler*, 1919, huile sur toile, 52 x 42 cm (ovale)

Les fleurs toujours guident le visiteur d'un étage à l'autre grâce à l'œuvre de Claire Liengme – allusion à un papier peint fleuri défraîchi – permettant la transition d'un espace coloré et vibrant jusqu'au 2^e étage à l'ambiance toute autre.

Les fleurs sont quasiment absentes ou représentées sans les couleurs qui les caractérisent d'habitude. Le série d'héliogravure de Cécile Wick figurant des marguerites répondent à celle de Charles Robert. La couleur a disparu, rendant ces fleurs davantage mélancoliques.

Au centre du 2^e étage, une paroi répond à l'accrochage du 1^{er}, avec une sélection de natures mortes hétéroclites, coupes de fruits, livres ou lettres, bibelots et crânes. Des œuvres emplies de la présence absente des êtres humains.

La dernière salle de l'exposition met l'accent sur une série de 7 natures mortes de Uwe Wittwer *Still Leben* que l'on peut traduire littéralement par « vie silencieuse », qui montre des vases vides et rappelle aux visiteurs que les fleurs fanent – comme un hommage à la tradition des memento mori ou des vanités.

Avec les œuvres de :

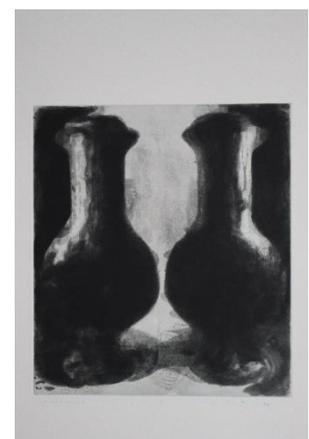
Fritz Boegli, Gérard Bregnard, Géo Bretscher, Ruth Burri, Emile Chambon, Jeanne Christen, Coghuf, Jean-François Comment, Pascal Danz, Frances Degaspari, Antonio Erba, Fono, Adrienne Froideveaux, Michel Gentil, Paul Giger, Claude Gigon, Charles-Edouard Gogler, Agathe Grosjean, Mireille Henry ; Fred-André Holzer, Marc Jurt, Heinz-Peter Kohler, Max Kohler, Pierre Lambert, Mary Lienhard, Claire Liengme, Jean-René Moeschler, René Myrha, Sylvie Muller, Alain Nicolet, Québatte, Charles Robert, Jean-Philippe Edouard Robert, Paul-André Robert, Marc Ruefli, Julie Schätzle, Lucien Schwob, Herbert Theurillat, Roger Tissot, Gérard Tolck, Cécile Wick, Uwe Wittwer.



Claire Liengme (*1975), *Fragments*, 2013, dessin au crayon sur papier, dimensions variables



Cécile Wick (*1954), *Blumen*, 1998, série de 7 estampes, héliogravure sur papier Fabriano, 50 x 39.5 cm



Uwe Wittwer (*1954), *Still Leben*, 1994, série de 7 estampes, aquarelle, 68 x 55 cm

Informations pratiques

Visites commentées des deux expositions

- Mercredi 11 septembre, à 18h30
- Mercredi 6 novembre, à 18h30

Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

Horaires d'ouverture :

Me : 16h-20h

Je-di : 14h-18h

Fermeture jour férié : jeudi 1er août

Contact :

Exposition *Ignacio Ruiz*

Valentine Reymond

valentine.reymond@musee-moutier.ch

Exposition *FLEURS – de la collection*

Mélanie Devaud

melanie.devaud@musee-moutier.ch

Musée jurassien des Arts, Rue Centrale 4, 2740 Moutier

T + 32 493 36 77

Le musée est soutenu par :

SWISSLOS

Culture
Canton de Berne



JURA  **CH** RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

MOUTIER 
Cœur de Jura